

Lettre de Mme TRULLARD Jeanne Marie à Monseigneur MINNERATH, le 22 février 2005

Monseigneur,

Je me permets de vous écrire, en mon nom personnel, pour vous exprimer le sens de mon combat pour sauver l'Abbaye de La Bussière sur Ouche.

Dans le monde où nous vivons, nous avons tous besoin, et les jeunes en particulier, de repères, de temps de silence et de contemplation, de lieux où l'on pressent autre chose que les réalités matérielles qui obsèdent le monde contemporain.....des repères d'éternité...

J'ai eu la chance de me trouver dans plusieurs de ces lieux : la magie de leur silence ou de leur beauté nous prend au cœur et nous élève.

Pour tous ceux qui ne peuvent pas, ou n'ont pas la chance, de connaître la montagne, la mer, le désert, il est des lieux (ils sont nombreux, mais pas assez, et il faut préserver ceux qui subsistent !) comme l'ancienne Abbaye de La Bussière sur Ouche où l'on peut venir réfléchir, se promener en silence, découvrir, comprendre et entendre autant que dans tous les discours ou sermons. Ce sont de grands livres ouverts à tous, même et surtout à ceux qui ne savent pas lire ou n'en ont plus le loisir.

Notre monde est assoiffé de ces lieux de « halte spirituelle »

Sans doute, aujourd'hui, les moines ne sont plus présents physiquement à La Bussière, mais neuf siècles après eux, le feu de la prière continue à porter ses fruits....

Ce lieu a connu les drames de la révolution, et les avaries de l'histoire.

Mais les personnes qui en ont eu la propriété, ou la charge, ont toujours voulu sauvegarder son caractère religieux, cultuel ou de réflexion spirituelle, en l'associant éventuellement à des moments de détente et de loisir.

De très nombreux bourguignons gardent un souvenir lumineux des périodes de leur enfance ou de leur jeunesse passés en ce lieu. Aujourd'hui, des groupes de jeunes viennent s'y retrouver pour réfléchir dans le silence.

Les jeunes se posent de vraies questions, des préoccupations d'avenir, d'espérance, ils sont en quête du sens de leur vie et attendent de nous des témoignages de foi. Cette abbaye leur est ouverte.

Le feu allumé par Saint Bernard en ces lieux, malgré les nombreuses vicissitudes du temps, doit-il s'éteindre aujourd'hui ?

L'Eglise aurait-elle rangé la puissance de la prière et de la spiritualité au rayon des antiquités, ou des accessoires. ? Je ne veux pas le croire.

Sa Sainteté Jean Paul II, nous le rappelle depuis 25 ans : la grâce de l'Esprit existe toujours pour tous les hommes.

Aussi lorsque j'ai appris la vente de l'abbaye de La Bussière pour en faire un hôtel de luxe, j'ai été très scandalisée par cette nouvelle, comme de très nombreuses personnes de la région et bien au delà. Je n'ai pas voulu écrire tout de suite, j'ai attendu de prendre du recul.

Mais au terme des deux mois passés, mon indignation n'est pas retombée, et je me fais un devoir de défendre cette abbaye de toutes mes forces, avec les fidèles de votre diocèse qui ont pris sa défense dans une association.

Espérant qu'une solution sera trouvée pour sauver ces lieux d'un tourisme mercantile qui les défigurerait, je vous prie d'agréer, Monseigneur, mes sentiments de plus grand respect pour votre fonction, et la grâce de l'Esprit Saint pour votre apostolat.

Jeanne Marie Trullard